

La tendresse

Arrangement: Vanessa Dieudonné

Hubert Giraud

On peut vi - vre sans ri - ches - ses pres - que sans le sou
On peut vi - vre sans ri - ches - ses pres - que sans le sou
On peut vi - vre sans ri - ches - ses pres - que sans le sou

des sei - gneurs et des prin - ces - ses y'en a plus beau - coup
des sei - gneurs et des prin - ces - ses y'en a plus beau - coup
des sei - gneurs et des prin - ces - ses y'en a plus beau - coup

Ne pas vi - vire sans ten - dresse
mais vi - vre sans ten - dres - se on ne le pour - rait pas
Ne pas vi - vire sans ten - dresse

Non, non, non, non On ne le pour - rait pas
Non, non, non, non On ne le pour - rait pas
Non, non, non, non on ne le peut pas

quel - le dou - ce fai - bles - se quel jo - li sen - ti - ment
La ten - dres - se la ten - dres - se
La ten - dres - se

la ten - dres - se Vrai - ment vrai - ment vrai - ment!
Ce be - soin de ten - dres - se qui nous vient en nais - sant Vrai - ment vrai - ment vrai - ment!
la ten - dres - se Vrai - ment vrai - ment vrai - ment!

La tendresse

On peut vivre sans richesse
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y en a plus beaucoup
Mais vivre sans tendresse
On ne le pourrait pas
Non, non, non, non
On ne le pourrait pas !

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Être inconnu dans l'histoire
Et s'en trouver bien
Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question
Non, non, non, non
Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire
Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire
Eh bien, on s'y fait
Mais vivre sans tendresse
Le temps vous paraît long
Long, long, long, long
Le temps vous paraît long !

Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses
Pour nous éblouir
Oui mais sans la tendresse
L'amour ne serait rien
Non, non, non, non
L'amour ne serait rien !

Quand la vie impitoyable
Vous tombe dessus
On n'est plus qu'un pauvre diable
Broyé et déçu
Alors sans la tendresse
D'un cœur qui nous soutient
Non, non, non, non
On n'irait pas plus loin !

Un enfant vous embrasse
Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent
On a les larmes aux yeux
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu

Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour
Règne l'amour
Jusqu'à la fin des jours !

Paroliers : Noël Roux / Hubert Giraud